

Maltraité par la police espagnole, Abdellah El Asli toujours en réanimation

Chronique d'une bavure anti-marocaine

DRAME. Abdellah El Asli, un jeune marocain sans papiers de 33 ans, a été arrêté par la police espagnole le 1er mars 2012. Maltraité dans le commissariat, il a été admis en soins intensifs après avoir reçu un violent coup sur la tête. Depuis il est paraplégique. Voici son histoire.

PAR ABDELHAK NAJIB



CREDIT PHOTO: DR

Cela devait être une journée comme les autres. Nous sommes le 1er mars 2012 à Guadalajara, dans le centre de l'Espagne. Il est 21h tapante, heure locale. Abdellah El Asli, 33 ans, joue un match de football avec des connaissances. Ce n'est pas un foudre de guerre.

Mais il se débrouille. Ces rencontres nocturnes sont un moyen de tuer le temps. D'ailleurs, il n'y a rien d'autre à faire quand on est sans papiers. Tout se passe comme d'habitude quand soudain débarque une patrouille de police. Les agents entrent dans le stade et vont directement vers Abdellah. Ils lui demandent ses papiers.

Abdellah El Asli, toujours intubé à l'hôpital de Guadalajara.

Il n'en avait pas. Il est emmené au commissariat. Depuis, plus personne ne l'a revu.

Six jours plus tard, le 6 mars exactement, ce sont ses locataires qui prennent les devants. Ils décident de se rendre au commissariat de police pour avoir des nouvelles d'Abdellah. Les policiers répondent formels : «Il a été expulsé dans son pays d'origine». Les amis qui partageaient des parties de foot avec lui sont inquiets. Ils s'enquêtent de ce qu'il lui est arrivé. Même son de cloche : Abdellah a été reconduit aux frontières. Fin de l'histoire. Sauf que la vérité est ailleurs.

Bavure flagrante

Ce n'est que 15 jours plus tard que son entourage a pu avoir du nouveau. Le 15 mars, c'est un employé du centre hospitalier qui réagit face à la détérioration de l'état de santé de cet étranger. Surtout que le patient n'a reçu aucune visite de l'un de ses proches. En effet, Abdellah El Asli vivait seul, sans famille à Guadalajara. Mais avant, il a résidé à Murcie. Et c'est là que ce fonctionnaire décide de rentrer en contact avec l'un de ses colocataires à Murcie, la dernière localité où avait résidé le Marocain avant de déménager à Guadalajara. Ce dernier entre de son côté en contact avec les amis de Abdellah El Asli à Guadalajara. Et c'est là que l'affaire prend une autre tournure. Ce sont ses amis qui vont remuer ciel et terre pour découvrir ce

qui s'est réellement passé ce 1er mars après 21 heures. Ils vont vite apprendre qu'Abdellah El Asli avait été transporté du commissariat vers l'hôpital de la ville dans un état critique, le soir même de son arrestation. Il subira le premier mars dans la nuit une opération délicate pour une lésion au niveau du cerveau. Il se trouve, depuis, intubé dans un état de paraplégie complète dans l'unité des soins intensifs.

Soins intensifs

Pourtant, la police locale de Guadalajara a tout fait pour garder cette affaire secrète. Sauf que la police a compté sans l'intervention de la présidente d'une association de la communauté immigrée Marocaine, Al Amal, Nadia Otmani. Cette militante connue en Espagne a levé le voile sur cette « bavure » en demandant des détails sur ce qui s'est passé du moment où il a été emmené au poste de police et sa sortie, quelques heures plus tard, sur une civière, dans le coma, direction la réanimation.

Les faits sont simples. Selon les registres de l'hôpital, on apprend que Abdellah El Asli a été admis aux soins intensifs, exactement deux heures après son arrestation. Soit 23 heures. Que s'est-il passé entre temps ? Comment le jeune marocain a été blessé à la tête et par qui ? Et surtout pourquoi Abdellah El Asli a été « jeté » et abandonné dans un hôpital, alors que la police disait à tout le monde, ses amis, son ex-colocataire, l'association Al Amal, qu'il a été expulsé au Maroc ? Relayé par des sites internet, mais passé sous silence par la presse qui a « évité » de parler de cette affaire,



CREDIT PHOTO: DR

La police a très vite trouvé la parade. Elle prétend que le jeune Marocain s'était «auto-blessé» pour éviter son expulsion.

la délégation du gouvernement à Castilla la Mancha (une province au centre de l'Espagne), prend l'ampleur de la bavure et décide de sortir de son mutisme. Une enquête est donc ouverte. Mais la police a très vite trouvé la parade. Elle prétend que le jeune Marocain s'était «auto-blessé» pour éviter son expulsion.

Mobilisation tardive

Un mois plus tard, Abdellah El Asli, toujours intubé ne peut pas se défendre et affirmer qu'il ne s'est pas porté de coups pour éviter la reconduite aux frontières. Mais le Maroc a décidé de réagir. Et demande aux autorités espagnoles des explications sur ce qui s'est passé. Fait curieux, Rabat ne comprend toujours pas comment les autorités espagnoles n'aient informé à aucun moment le consulat du Maroc à Madrid ni de l'arrestation du ressortissant marocain ni de son admission à

l'hôpital. C'est dans ce sens que le consulat du Maroc à Madrid a adressé une note d'explication au sous-délégué du gouvernement à Guadalajara, au directeur de l'hôpital où est admis le ressortissant Marocain, ainsi qu'au juge d'instruction près le tribunal de première instance de la ville. Pour les ONG marocaines en Espagne, la réaction des officiels marocains est tardive, mais elles espèrent que cela puisse lever plusieurs voiles qui planent sur cette affaire. Pourquoi la police a informé les amis de la victime qu'il avait été expulsé au Maroc alors qu'il se trouvait dans un état végétatif à l'hôpital ? Qui a transporté Abdellah El Asli à l'hôpital, ce dernier se refusant de communiquer sur cette affaire ? Comment une personne peut-elle s'auto-blessé au point de rester paraplégique ? Et pourquoi avoir étouffé cette affaire durant plus de deux semaines ? ■